

au moins pendant 4 jours après qu'à cessé l'hémorragie. Il est plus prudent de rester au strict repos les autres journées, après que tout caillot aura cessé de paraître dans les crachats.

Aucune visite pendant les jours du traitement, surtout de gens anxieux, nerveux ou sensibles. La femme et la mère doivent s'abstenir de voir le malade si elles ne sont pas maîtres de leurs nerfs.

Le malade ne doit pas essayer de tenir un journal ou un livre, de se brosser les cheveux ; il ne peut laisser le lit pour aucune raison, même pour changer de position. Si son bras ou ses jambes fatiguent, la garde malade doit les changer de position.

La garde malade et le médecin doivent faire tout leur possible pour éviter d'effrayer le malade, car l'énervement cause une augmentation dans la pression du sang. Comme l'hémorragie est rarement fatale, le médecin peut facilement assurer le malade, et sa manière d'être durant l'attaque aura pour effet de calmer le patient.

Il peut devenir urgent de donner de la morphine pour calmer l'excitation. On injecte alors hypodermiquement  $\frac{1}{4}$  grain (0.01 à 0.02) à répéter si nécessaire. On ne doit pas cependant arrêter toute la toux, car il vaut mieux que le patient tienne ses bronches libres de sang pour éviter une broncho-pneumonie subséquente.

Une toux excessive réclame aussi l'emploi de la morphine ; car dans un cas d'anévrysme en particulier, comme la cicatrisation survient par voie de caillot, si on laisse la toux provoquer le rejet des caillots ou empêche l'arrêt de l'hémorragie.

L'emploi de médicaments pour abaisser la pression du sang est tout à fait illusoire, on recommande les nitrites à cause de leurs propriétés vasodilatatrices.

Les uns les trouvent utiles, d'autres doutent de leur efficacité. Il est certain que l'administration de nitrite d'amyle suivi de l'injection hypodermique de nitroglycérine abaisse la pression ; le pouls tombe en quelques minutes de 20 à 105 pulsations ; mais si l'on veut maintenir cette basse pression, il faut donner du nitrite de soude ou du tetranitrate d'Erithrol car ces médicaments agissant plus lentement, leur action sera plus prolongée.

Le second bruit pulmonaire nous renseigne sur l'état de la circulation pulmonaire. Les résultats que j'ai obtenus personnellement avec les nitrites ne me permettent pas de m'y fier beaucoup. J'ai vu des cas d'hémorragies assez persistantes malgré l'emploi de nitrite d'amyle. L'aconite, elle aussi, abaisse la pression du sang, affaiblit la force du cœur et ralentit les pulsations. A dose de

1 200 à toutes les 15 minutes, l'aconit ralentira le pouls de 120 à 90 pulsations en quelques doses. Quand le pouls est rapide je le donne jusqu'à ce que le pouls soit au-dessous de cent, à moins que le malade ne sente des fourmillements de la langue ou de l'engourdissement des doigts.

L'atropine a été chaudement recommandé par V. W. Babcock et d'autres à dose de 1/100 de grain répété, ou 1/25 grain en une seule dose. On doit faire attention à son emploi car il cause chez quelques malades, un peu d'appréhension et devient alors nuisible.

On emploie le lactate et le chlorure de calcium pour aider et hâter la formation du caillot. Le premier est le moins irritant. On le prescrit, pour la première journée à dose de 15 grains (1 gramme) à prendre quatre fois par jour, et les autres jours 3 fois par jour. On ne peut le donner que trois jours sur 6. J'ai connaissance d'un cas d'hémorragie persistante pendant plusieurs semaines qui guérit rapidement par injection rectale d'une solution de gélatine de 1 once par chopine d'eau. On donnait 6 onces 3 fois par jour. Je recommande ce traitement dans tous les cas difficiles. On a prétendu que l'action de cette solution était due au sel de calcium qu'elle contient.

On est irrémédiablement divisé quant à l'efficacité de l'ergot. J'ai vu un grand nombre d'hémorragies cesser avec son emploi, mais j'en ai vu un plus grand nombre cesser sans son emploi et très souvent je l'ai vu employer sans succès. Mon opinion est que l'ergot est inefficace dans l'hémorragie pulmonaire. Quand l'hémorragie a été considérable on peut lier une jambe et un bras assez fort pour arrêter le retour du sang veineux, changeant de côté tous les 20 minutes.

Comme traitement d'une hémoptysie au début de la tuberculose, il y a peu de chose à faire à part du repos au lit, diète légère et attention aux selles.

Pour une hémorragie due à la muqueuse congestionnée, on donne la digitale et la strychnine. Une marche ou un peu de gymnastique pulmonaire complètent le traitement.

Les malades qui ont souvent de petites hémorragies doivent être avertis de ne faire aucun violent effort comme lever de lourds fardeaux, courir, monter rapidement les escaliers ou faire des ascensions.

Diète : Elle doit être très légère quand l'hémorragie est abondante et continue.

Les aliments solides ne doivent pas être de nature stimulante et n'être jamais donnés chauds.

On ne doit pas donner d'alcool,—thé, café, cocoa ;